

Une **A**pproche interculturelle par les arts

Depuis 1990, la Maison d'Haïti rejoint de nouveaux venus de toutes origines. Elle a développé une approche interculturelle fortement influencée de culture haïtienne : la rotation artistique.

Marjorie Villefranche,
formatrice, Maison d'Haïti

De nouveaux visages à la Maison d'Haïti

Au début des années 1990, un nouveau défi se pose à la Maison d'Haïti : jusque-là essentiellement au service de la communauté haïtienne du quartier Saint-Michel, elle voit soudain une multitude de nouveaux arrivants venir s'installer dans le quartier. Ces immigrants d'Europe de l'Est, du Maghreb, d'Amérique centrale, du Sud-Est asiatique et d'Afrique centrale arrivent en famille. La Maison d'Haïti doit alors changer ses pratiques d'intervention, car elle devient du jour au lendemain un organisme d'accueil chargé de représenter la société québécoise. Mais se sent-elle apte à le faire, quand on l'a toujours identifiée à la communauté haïtienne ?

De fait, la présence de ces nouveaux résidants dans le quartier Saint-Michel va susciter un bouleversement incroyable dans l'organisme.

Devant ces nouveaux venus de toutes origines qui ont un urgent besoin de parler et d'écrire le français, de s'intégrer dans la société et de trouver du travail, l'organisme doit redéfinir son mode d'intervention en éducation populaire. D'ailleurs, ce que nous faisons à la Maison d'Haïti, est-ce toujours de l'éducation populaire ou est-ce de

l'alphabétisation, de l'alpha-francisation ou de la francisation? Ne sommes-nous pas simplement en train d'offrir des services à de nouveaux arrivants? Et comment définir ces nouvelles interventions éducatives que nous destinons aux nouveaux participants?

Vers une nouvelle définition de nos interventions

Certes, nous ne pouvions plus continuer à faire de l'alphabétisation en créole comme si rien n'avait changé. Mais nous ne voulions pas non plus devenir un simple fournisseur de services. Quelle position adopter alors?

Il est clair que la pratique de l'éducation populaire est au cœur de la mission de la Maison d'Haïti. Toutes ses interventions découlent de cette pratique, et on ne les remet pas en cause. Mais comment ouvrir les ateliers aux allophones tout en demeurant cohérents avec notre mission? Après réflexion et discussion, nous avons opté pour une solution qui respecte à la fois nos convictions et le rôle que nous jouons dans le quartier:

L'approche citoyenne nous est apparue comme une voie intéressante, qui est compatible avec nos valeurs, car misant sur la capacité des citoyens à comprendre leur environnement, à le maîtriser et à procéder collectivement à des choix.

Qui sommes-nous ?

Depuis plus de trente ans, la Maison d'Haïti est à la fois actrice et témoin des transformations de la communauté haïtienne au Québec. Consciente que le grand mouvement de retour au pays dont rêvait la première génération d'immigrants ne se ferait pas, elle s'est engagée à répondre aux besoins de ses membres en favorisant leur intégration et en valorisant leur présence et leur apport au sein de la société québécoise.

Aujourd'hui, la population qui fréquente la Maison d'Haïti est diversifiée sur le plan ethnique. Les objectifs de la Maison sont maintenant d'accroître la participation citoyenne à la société d'accueil, grâce à différents programmes d'éducation et d'alphabétisation populaire, d'insertion des jeunes, de soutien scolaire et de soutien parental.

Une nouvelle perspective

L'approche citoyenne nous est apparue comme une voie intéressante, qui est compatible avec nos valeurs, car misant sur la capacité des citoyens à comprendre leur environnement, à le maîtriser et à procéder collectivement à des choix. Elle fait appel à l'intelligence collective et implique différentes compétences: communiquer des connaissances, apporter des solutions à des problèmes concrets et développer l'aptitude des participants et participantes à faire des choix.

La démarche interculturelle qui caractérise l'approche citoyenne est un autre élément qui nous semble important. Dans cette perspective de rapprochement entre les cultures, nous avons jugé pertinent de privilégier une approche artistique, qui permet de dépasser les problèmes linguistiques et culturels.

Expérimentation de la rotation artistique

La rotation artistique est une technique de libre expression en arts visuels instaurée en Haïti par le mouvement Poto Mitan. Cette école du Poto Mitan, créée dans les années 1960, s'inspire du vaudou et de la culture amérindienne et donnera plus tard naissance au mouvement Saint-Soleil, communauté d'artistes établie à Soissons (petite communauté rurale en Haïti).

La rotation artistique fait appel aux visions et aux expériences vécues de chacun et chacune. Elle permet à chaque individu d'entrer en relation avec son environnement tout en utilisant le mode de connaissance acquis dans sa propre culture. Ainsi, chaque personne développe son esprit créatif pour unir passé et présent et reprendre possession de tous ses moyens. Dans le cadre de

notre démarche, nous avons constaté que les participants et participantes ont pu accéder à des formes de langage et d'expression dépassant le simple apprentissage de la langue.

Les toiles qui sont nées de cette expérience unique (entre 2005 et 2006) reflètent le vécu (passé et présent) des apprenants-artistes. Elles représentent une vue d'ensemble de la société québécoise, véritable mosaïque de richesses et de différences. Le cadre chaleureux et la présence constante, rassurante et encourageante de l'artiste-accompagnateur ont eu raison des appréhensions de certains et ont permis de développer un sentiment de solidarité.

Dans le cahier accompagnant l'exposition finale, l'animatrice indique combien il est essentiel de permettre aux apprenants de découvrir cette nouvelle forme d'expression en toute liberté. L'apprentissage d'une nouvelle langue auquel s'ajoute celui de la lecture et de l'écriture engendre bien souvent des frustrations chez les participants et participantes. C'est pourquoi il était si important de leur donner l'occasion d'exprimer spontanément leurs émotions, sans les obstacles des mots, des lettres et des phrases. On a ainsi pu réaliser que, derrière les hésitations, les balbutiements et les difficultés d'expression existaient des personnes pleinement habitées par leurs expériences d'immigration, leur démarche d'apprentissage et leur réflexion sur la société. Ainsi a été libérée la parole de ces femmes et de ces hommes qui n'arrivent pas toujours à exprimer par des mots leur pudeur ou leur souffrance.

**L'apprentissage du français,
de la lecture et de l'écriture
et la découverte de
la société québécoise
font partie d'un continuum,
sans coupure nette entre
le passé et le présent,
le pays d'origine et
la société québécoise.**

Le règlement des conflits intérieurs et les transformations chez les apprenants

Les participants et participantes ont réussi à développer une attitude critique par rapport à leur processus d'apprentissage et d'intégration dans la société québécoise. La créativité, la confiance en soi et la capacité à s'organiser en réseau sont autant de compétences acquises qui les ont aidés à se développer et à valoriser leur démarche, le tout dans un contexte sécurisant.

L'apprentissage du français, de la lecture et de l'écriture et la découverte de la société québécoise font partie d'un continuum, sans coupure nette entre le passé et le présent, le pays d'origine et la société québécoise. C'est l'occasion de prendre conscience du processus complexe que constitue l'intégration, de comparer les valeurs du pays d'origine aux valeurs de la société d'accueil, de pouvoir enfin dire les violences vécues dans son propre pays. Malgré toutes ces difficultés, toutes ces personnes peuvent parler positivement de leur expérience migratoire,

du sentiment de sécurité qu'elles ressentent enfin, de nouvelles attitudes citoyennes à adopter dans un pays qui respecte les droits de la personne et où règne la démocratie. Mais le pressant besoin de s'intégrer ne doit pas aller à l'encontre de la nécessité pour chaque individu de respecter ses apprentissages, ses progrès et ses échecs. Car il a lui aussi droit à sa créativité, à sa dignité et à son autonomie.

La préparation de l'exposition

L'objectif de cette exposition était de permettre à chacun de représenter son vécu et de le partager librement.

Des périodes de discussion libre ont été très utiles, voire essentielles, pour que chacun se sente à l'aise dans ce nouveau mode de communication. Car on le sait, pour accepter le regard de l'autre avec bienveillance, il faut d'abord avoir confiance en soi et en ses capacités.

En vue de l'exposition, il fallait préparer de petits textes qui serviraient de légende aux œuvres picturales. Cette activité de rédaction a permis aux participants et participantes de présenter des expériences tirées de leur vie quotidienne, ce qui a conféré à chacune des œuvres une identité bien personnelle.

La liberté d'expression

Dans ces textes-légendes, il fallait présenter son pays et son histoire personnelle d'immigration en y intégrant des photos-souvenirs, en racontant des anecdotes et en montrant les membres de sa famille. Les apprenants ont ainsi acquis les notions nécessaires à la lecture, à l'écriture et à la communication orale. Ils ont pu enrichir leur

vocabulaire, apprendre des notions de grammaire et les conjugaisons dans un contexte signifiant. Jour après jour, ils ont écrit patiemment leur histoire.

Ces adultes ont utilisé des couleurs, des formes et différents agencements pour apprendre à lire et à écrire. Les œuvres, individuelles ou collectives, racontent toutes une histoire. Chaque personne a pu écrire son récit et le donner à lire aux autres. Les thèmes expriment tous une même volonté de réalisation qui porte plusieurs noms: liberté, autonomie, famille, solidarité, intégration, accomplissement professionnel, reconnaissance...

Des efforts de tous sont nés des textes touchants, parce qu'ils avaient décidé du sens à donner à leur apprentissage, à travers leur progrès au-delà de leurs échecs, par leur créativité, leur dignité et leur autonomie.

La rencontre

Chaque apprenant s'est approprié l'événement en disposant ses toiles sur les murs et en construisant son espace d'exposant.

Les habitants du quartier, les jeunes, les intervenants, le journal local, les membres du c. a. de la Maison d'Haïti et les élus locaux ont tous été invités. Au début, les exposants étaient tendus, mais les manifestations d'admiration, les questions, les sourires et les éclats de rire ont rapidement détendu l'atmosphère. Pour plusieurs d'entre eux, cette rencontre avec le public a été une révélation.

L'impact de l'approche artistique

Les ateliers de création ont permis aux participants et participantes de se redéfinir. La peinture joue un rôle crucial



dans ce processus parce qu'elle libère la parole. Chaque apprenant développe une vision de sa propre histoire et de son avenir et peut la raconter.

L'approche artistique offre la possibilité d'intervenir pour transformer et diriger sa vie. Elle revalorise les apprenants dans ce contexte d'apprentissage, et dans leur processus d'adaptation et d'intégration.

Le fait de prendre son temps et de respecter le rythme de chacun a permis aux apprenants d'expérimenter cette nouvelle approche éducative dans un contexte sécurisant. Cette démarche exige beaucoup d'efforts et n'est pas sans générer une certaine anxiété. Il faut donc créer un climat propice aux échanges, à la tolérance, au respect et au partage. Les ateliers se déroulent dans la bonne humeur, et l'humour en est un ingrédient essentiel. Les résultats sont aussi divers qu'inattendus. L'épanouissement personnel, le développement de l'esprit d'entraide et le sentiment de solidarité ont donné aux participants l'occasion de se

réapproprier leurs compétences personnelles et tout particulièrement parentales. Ceci a permis de créer une passerelle permettant la transmission des connaissances à l'autre génération. Voilà bien un résultat que nous ne pouvions prévoir lors de la mise en place de ce projet.

Même si les ateliers d'alphabétisation de la Maison d'Haïti visent à moyen terme l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et du français ainsi que l'intégration à la société québécoise, il est clair que l'expérience que nous avons vécue a dépassé le simple cadre d'une acquisition fonctionnelle de compétences. Elle a permis à chacun de poser des gestes citoyens, d'acquérir les capacités de s'informer, de comparer, d'évaluer, puis de choisir. Mais l'impact pour le moins insoupçonné a été de constater la capacité de chaque participant à se forger une opinion personnelle au sujet des enjeux politiques, sociaux et économiques qui sous-tendent leur réalité dans la société québécoise. ■